



BOUM BOOM BUM

Fête artistique



« La fête est pour moi le lieu le plus propice pour s'aimer : elle nous unit autour de la danse, des rencontres, de nos différences. C'est le moment où notre humanité s'exalte, où nos liens sociaux s'agrandissent. Dans une fête je me sens porté par une vague d'amour profonde. Il est primordial de faire de nos théâtres des lieux de rassemblement, de nos soirées des spectacles »
Arthur Perole, 2021

Durée totale de la soirée : 5h

Distribution

Conception : Arthur Perole

Collaborateur artistique : Alexandre Da Silva

Performeur.ses : Séverine Bauvais, Sarah Benoliel, Aniol Busquets, Marion Carriau,
Manon Joly, Joachim Maudet, Alexandre Da Silva, Arthur Perole, Lynda Rahal

Musicien / DJ : Marcos Da Silva

Régie générale et lumière : Anthony Merlaud

Production diffusion : Sarah Benoliel

Administration : Anne Vion

Logistique : Manon Joly

Production

Compagnie F

Coproduction (en cours)

Théâtres en Dracénie

La commanderie Saint-Quentin-en-Yvelines

Accueils en résidence

Carreau du Temple, le CND Pantin

La compagnie est subventionnée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (aide à la structuration), la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, la ville de Marseille.

Arthur Perole est artiste associé à Théâtres en Dracénie scène conventionnée d'intérêt national mention Art et Création et en compagnonnage artistique avec KLAP Maison pour la danse à Marseille.

Arthur Perole invente une fête performative inspirée de son travail artistique. Son envie d'embrasser l'univers de la fête est décuplée par la crise sanitaire car, plus que jamais, il croit en son rôle social et politique, aux valeurs de convivialité qu'elle porte en elle. Des valeurs intrinsèques à ses créations : le collectif, le lâcher prise, la transe, le rituel, l'humain. Arthur Perole ne peut concevoir cette fête sans les interprètes de *Ballroom* afin de poursuivre, ensemble, une réflexion sur des formes nouvelles expérimentées avec *FOOL* et *Ballroom*.

Deux temps forts rythment la fête jusqu'au bout de la nuit !

Chaque espace du théâtre palpète quand, munis d'un casque audio, les spectateurs participent à une Silent Party pensée comme une fête foraine, déambulant de manège en stand, participant au *peep-show*, écoutant *RadioChiotte*, chantant à tue-tête au *KaraoLove*, activant *une roue de la fortune* ... libres de créer leur propre fête, d'être tour à tour voyeur, acteur, danseur, chanteur... Ces heures sont propices à créer du lien à l'autre et du lien à la fête, à libérer ses sens et décupler son imaginaire. Soudain, les casques de la Silent Party s'éteignent. La pulse de la techno monte dans les enceintes du théâtre. Les corps vibrent au grondement des basses. L'espace s'assombrit, des lumières bleues laissent apparaître des maquillages fluos. Le dancefloor s'active sous l'impulsion du DJ Marcos Vivaldi. Les corps gonflés à bloc d'humanité s'unissent pour danser : ils s'enlacent et laissent jaillir l'énergie frénétique de la fête.



Présentation de la soirée

Un casque audio est remis à chaque personne à son arrivée. Sur ce casque, trois canaux sont disponibles et permettent au public de naviguer de performances en performances.

1ère partie : Silent party
durée estimée 1h30

Le peep-show : Au milieu de l'espace est installé un praticable de 3m2 entouré de pendrillons. Sur un ou deux des côtés le pendrillon est troué pour permettre aux spectateurs de voir un.e performeur.seuse danser. La musique de cette danse est à écouter sur le canal 1. A chaque nouveau morceau un.e danseur.seuse différent.e offre une nouvelle danse.

Le crachoir : En se branchant sur le canal 2, le spectateur peut entendre un.e performeur.seuse se confier, témoigner, chanter, lire un livre ... il.elle peut décrire une personne présente dans son champ de vision, jouer avec elle, lui proposer de faire une action. Le.la spectateur.trice peut décider de chercher cette voix, mais aussi de simplement l'écouter, se détendre, et observer les gens.

Le stand du Turfu : Ici la personne peut se faire lire l'avenir dans les cartes, les lignes de la main voir même dans la mousse de sa bière. Un casque non connecté aux autres, est mis à disposition de manière à ce que la réponse de l'oracle ne soit entendue que par la personne concernée.

Le karaolove : Un karaoké spécial chansons d'amour. Il est possible d'y participer grâce à une télévision qui retransmet les paroles et des micros mis à disposition. Toute la fête connectée au canal 3 peut entendre ce karaolove.

Le MEK HOOP: Ce stand permet d'agrémenter son apparence, se transformer pour l'arrivée du dancefloor en seconde partie de soirée. Une performeuse est présente pour conseiller et accompagner les personnes dans leur transformation. Maquillages et tissus (à confirmer) sont aussi mis à disposition.

La RadioChiotte : Deux performeur.euse.s animeront une radio en live retransmise dans les toilettes et sur internet (en cours). Sous forme de micro-trottoir, les animateur.trice.s récoltent les souvenirs de fêtes, les sensations à la sortie des performances, proposent aussi une météo prédisant les prochaines températures de la fête, des jeux et d'autres surprises qui pimentent la soirée...

La roue de la bonne fortune : Nous souhaitons proposer un stand pour permettre aux personnes de se rencontrer via des actions décalées, drôles proposées après avoir tourné une roue.

2ème partie : le dancefloor
Durée estimée 2 à 3h

Le matériel du Dj est installé dès la première partie à vue du public. Un chronomètre visible donne le décompte, quand celui-ci arrive à 0 la soirée bascule. Les lumières et les casques s'éteignent, les stands et les performances s'arrêtent. La lumière noire fait son apparition. C'est alors que les maquillages réalisés dans la MEK HOOP se révèlent. Les performeur.seuse.s portent le DJ qui fait son entrée, le dancefloor de la soirée s'active.

Le set est centré sur la musique électronique. Il est pensé comme une lente montée pour rassembler tous les goût autour de ce genre musical accompagnant, de tout temps, nos fêtes. Le dancefloor débute par des morceaux de disco, d'italo-disco, pour nous amener progressivement vers les racines de la musique post-punk, de la new wave et de l'avant-garde des années 1970. Nos danses sont alors portées par des instruments tels que des synthétiseurs, boîtes à rythme, batterie, guitare, clavier... Puis peu à peu les basses grondent, le rythme s'accélère pour nous amener dans une transe électronique joyeuse et endiable jusqu'au bout de la nuit.



Arthur Perole

Chorégraphe

Sarah Benoliel

Production / Diffusion

Manon Joly

Logistique

www.compagnief.fr